

EXTRAITS D'ARCHIVES

FEUILLETON DU Temps
DU 9 SEPTEMBRE 1938

Au sujet des porte-avions français

Monsieur le directeur.

Alors que les grandes puissances navales — Angleterre, Amérique, Japon — ont de nombreux porte-avions en service ou en construction (l'Angleterre a compris dans sa dernière tranche navale un nombre égal de porte-avions et de cuirassés) : que la marine allemande renaissante a deux porte-avions de 20 000 tonnes sur cale ; la France reste en 1938 réduite aux services du seul *Béarn* et ne peut compter avant de longues années sur les deux porte-avions accordés par le Parlement et qui sont encore dans les limbes.

DU 20 AOUT 1939

Chronique maritime

LES PORTE-AVIONS

Les principales flottes du monde ont ou auront en service un nombre assez considérable de navires destinés essentiellement à porter jusqu'au large des appareils aériens capables de coopérer avec les bâtiments de surface de toutes classes, ou d'attaquer les escadres ennemies.

DEFENSE NATIONALE — LE MONDE. — 1^{er} juin 1946

Les porte-avions dans la guerre navale

par Edmond Delage

Les Alliés ont réussi à parer cette menace surtout grâce à leur aviation embarquée, de plus en plus efficace pour la sécurité des routes maritimes, et à des porte-avions de plus en plus puissants qui les

transportaient...

L'intervention de ces derniers fut de plus en plus considérée comme essentielle au succès de toute opération amphibie.

DEFENSE NATIONALE — LE MONDE. — 16 avril 1949

Les porte-avions

par Edmond DELAGE

En admettant que notre marine ne doive jamais avoir les moyens nécessaires pour construire un porte-avions stratégique, infiniment supérieur — selon P. Barjot — par la concentration de ses moyens à l'aviation de défense partie d'aérodromes terrestres espacés, au cours d'une

offensive lancée contre les centres stratégiques et industriels d'un continent, il est du moins un rôle qu'une Union mondiale comme la française doit lui réserver : celui de défenseur de la paix intérieure par l'intervention rapide de ses appareils embarqués.

Défense nationale — LE MONDE. — 7 novembre 1946

MARINES DE DEMAIN

par Edmond Delage

L'engin « supersonique stratosphérique » supplantera assez rapidement dans les opérations aéro-terrestres l'aviation de bombardement

tactique ; il sera occasionnellement l'arme du navire contre la terre ou contre d'autres navires à la mer.